



Investir dans la relève en recherche

Recommandations

Bourses d'études et postdoctorales

- Augmenter le nombre de bourses individuelles
- Réviser la valeur de toutes les bourses de doctorat (à l'exception de la bourse Vanier) à 35 000 \$
- Hausser la valeur des bourses d'études supérieures du Canada au niveau de la maîtrise (BESC M) à environ 22 000 \$
- Réserver 20 % des bourses d'études et postdoctorales aux chercheurs étrangers en formation
- Créer une bourse prestigieuse destinée aux plus prometteurs des chercheurs autochtones en formation
- Valoriser la recherche interdisciplinaire par des processus d'évaluation pertinents et simplifiés

Programmes de formation

- S'appuyer sur le succès des programmes de formation actuels pour que tous les organismes ouvrent des concours.
- Créer des concours pour les programmes de formation en recherche multisectorielle, multidisciplinaire ou axée sur les « grands défis » qui touchent les trois organismes

Autre

Dans son budget 2018, le gouvernement fédéral a fait savoir qu'il débloquerait des sommes pour la formation de la relève en recherche dans son budget suivant. En outre, le Comité de coordination de la recherche au Canada s'est engagé à faire du Canada une référence mondiale du soutien aux chercheurs de talent tout au long de leur carrière.

L'Association canadienne pour les études supérieures (ACES) est l'organisme national représentant les études supérieures. Les recommandations qu'elle livre ici ont été élaborées avec la participation de l'ensemble de ses parties prenantes. L'Association est convaincue que leur application donnera plus de poids au Canada dans les milieux de la recherche et de l'innovation, en plus de consolider sa position de leader en formation à la recherche. Dans le présent document, elle énonce d'abord ce qu'elle considère comme les qualités et compétences que les chercheurs devront posséder sans faute pour maintenir et même améliorer la position du Canada dans un contexte mondial de recherche toujours plus compétitif et changeant. Elle décrit ensuite des approches fondées sur des données probantes pour y arriver et inscrit ses recommandations dans leur contexte particulier.



L'évolution des modes de production du savoir et de l'innovation n'est pas prête de s'essouffler. Si la recherche fondamentale disciplinaire demeure la base, la complexité des problèmes prioritaires actuels et à venir nécessitera des efforts concertés de recherche réunissant praticiens et chercheurs de multiples disciplines dont les travaux engloberont la découverte, mais aussi l'application. Les carrières en recherche de la jeune génération de diplômés comportent souvent leur lot de changements du point de vue du domaine, de l'orientation ou de l'employeur. Cette reconfiguration exige des chercheurs qu'ils aient une vue d'ensemble de la recherche comme pratique et de son rôle dans la société, d'une part, et, de l'autre, qu'ils sachent s'adapter aux circonstances, fonctionner dans des équipes multidisciplinaires et communiquer avec divers publics.

L'expertise dans son champ, la rigueur intellectuelle et la créativité demeurent des qualités essentielles pour la prochaine génération de chercheurs canadiens. Si l'acquisition de compétences professionnelles notamment en gestion de projets et en présentation de demandes de subvention reste importante, elle ne suffit plus. Les futurs chercheurs doivent posséder d'autres qualités :

- **Ouverture sur le monde et ambition.** Ils doivent s'ouvrir aux problèmes, aux personnes et aux autres réalités à l'extérieur du Canada. La scène de la recherche est devenue mondiale; les nouveaux chercheurs doivent participer aux conversations internationales dans leur domaine d'études et leurs réseaux, transcender les frontières nationales.
- **Envergure et souplesse des points de vue.** Les problèmes actuels exigent des chercheurs qu'ils tiennent compte de multiples perspectives et formes de connaissance, que celles-ci relèvent d'autres disciplines ou contextes de travail ou encore d'autres façons de poser des problèmes complexes et multidimensionnels. Ils doivent à tout le moins être en mesure de faire intervenir avec justesse diverses disciplines et de s'adapter intelligemment à divers contextes et façons de pensée.
- **Intérêt soutenu pour la diffusion du savoir.** Les bons chercheurs sauront parler de leur champ d'expertise au-delà des frontières disciplinaires et savoir où, quand et comment diffuser leurs connaissances. Selon le cas, il peut s'agir de commercialisation, de révision de politiques ou de pratiques, d'innovation sociale ou de contribution au débat public.

Les données probantes indiquent que ces qualités se développent au mieux par des approches transformationnelles qui intègrent à la formation le fruit d'une pluralité de contextes, d'approches et de points de vue à l'apprentissage profond des chercheurs en formation et qui contribuent à l'évaluation des apprentissages ainsi acquis. Bon nombre de ces concepts sont mis à profit dans le rapport du groupe de travail sur la thèse de doctorat de l'ACES (qui comprend les résultats d'une consultation nationale) et dans de nombreux rapports et projets sur l'avenir des études supérieures.

En plus de posséder ces compétences individuelles, la prochaine génération doit collectivement refléter la diversité de la société canadienne en ce qui a trait au genre, à l'ethnicité et aux capacités. Si les obstacles systémiques à la pleine participation de certains groupes à la vie de la recherche privent cette dernière de talent, ils limitent aussi le nombre de ses formes d'expression. Compte tenu de l'engagement du Canada envers la réconciliation avec les peuples autochtones, l'accueil de ces derniers dans tous les aspects de la recherche est crucial. La mobilisation des gouvernements et des universités pour la réconciliation nécessite la formation d'une génération d'universitaires autochtones en mesure de relever ce formidable défi.

Quelles sont les ramifications de ces concepts pour les programmes nationaux de financement?



Bourses d'études et postdoctorales

Le financement direct des chercheurs en formation présente de nombreux avantages par rapport au financement indirect octroyé par les directeurs de mémoires et de thèse et les superviseurs de stage postdoctoral. Un chercheur en formation financé directement peut ainsi utiliser son indépendance accrue à bon escient pour élargir ses horizons de recherche ou le nombre de ses mentors pour en varier les profils. Si sa relation avec son directeur ou son superviseur se brise ou encore si son sujet de recherche n'est plus viable, il dispose d'une certaine mobilité universitaire. Enfin, le financement direct favorise à la fois l'émergence d'une relève de haut calibre et une reconnaissance précoce de l'excellence. Le rapport Naylor ne disait pas autre chose lorsqu'il faisait état d'une preuve incontestable de ce que les bourses attribuées directement par les trois organismes subventionnaires encouragent l'excellence chez les étudiants et les chercheurs en formation. C'est pourquoi l'ACES pense qu'elles doivent être non seulement maintenues, mais idéalement bonifiées.

- **Augmenter le nombre de bourses individuelles.** Les inscriptions au doctorat ont augmenté de 40 % en dix ans sans qu'augmente le nombre de bourses de III^e cycle attribuées par les trois organismes subventionnaires, a rappelé le rapport Naylor. Bien que l'aide indirecte additionnelle prévue dans le dernier budget soit la bienvenue, le Canada doit maintenir, voire augmenter la proportion d'étudiants diplômés recevant une aide financière directe.
- **Réviser la valeur de toutes les bourses de doctorat (à l'exception de la bourse Vanier) à 35 000 \$.** Cette mesure rapprocherait les trois organismes subventionnaires de leur objectif d'harmonisation. La valeur suggérée reflète une révision de la valeur des bourses par rapport à l'inflation et permettrait de corriger les iniquités que l'ACES perçoit actuellement parmi les étudiants.
- **Hausser la valeur des bourses BESC M à environ 22 000 \$.** Établie il y a 15 ans, elle n'a jamais été indexée depuis. Une telle hausse corrigerait cette situation.
- **Réserver 20 % des bourses d'études et postdoctorales aux chercheurs étrangers en formation.** Proportionnellement toujours plus nombreux parmi les chercheurs en formation au Canada, les doctorants et postdoctorants étrangers apportent à la recherche une diversité de points de vue et de qualités. Nombre d'entre eux restent ici après leurs études ou conservent des rapports étroits avec des collègues canadiens tout au long de leur carrière dans un autre pays. Les trois organismes subventionnaires sont souvent beaucoup moins généreux avec les brillants chercheurs en formation venus de l'étranger qu'avec leurs homologues canadiens, même au sein des mêmes groupes de recherche. Cela pose un problème pour des raisons d'équité, mais aussi de recrutement de l'élite.
- **Établir une bourse prestigieuse destinée aux plus prometteurs des chercheurs autochtones en formation.** Le rapport final de la Commission de vérité et réconciliation a souligné le rôle central de l'éducation et de la recherche dans le processus continu de réconciliation entre Autochtones et non-Autochtones. Non seulement la recherche peut aider la société à comprendre les conditions de réussite ou d'échec de la réconciliation, mais le processus de recherche lui-même est un facteur de guérison et de réconciliation. À l'heure actuelle, le Canada compte bien trop peu de chercheurs autochtones pour respecter son engagement envers la réconciliation. Les chercheurs autochtones évoluent dans un marché très compétitif et les attentes à leur égard pour contribuer à la recherche et soutenir ce faisant les engagements des universités en faveur de la réconciliation sont énormes. Les trois organismes subventionnaires pourraient envoyer un signal très clair de leur confiance dans la recherche autochtone et dans le processus de réconciliation en établissant une bourse de



doctorat aussi lucrative et prestigieuse que la bourse Vanier, mais de plus longue durée, destinée à la formation de doctorants autochtones prometteurs.

Programmes de formation

- **Voir à ce que tous les organismes subventionnaires ouvrent des concours pour les programmes de formation.** Les programmes de formation encouragent les rapprochements intellectuels, l'interdisciplinarité, la collaboration et toute une panoplie d'éléments programmatiques qui favorisent la rigueur et la largeur des vues. Ils peuvent également encourager et faciliter la recherche sur des problèmes complexes qui transcendent les frontières disciplinaires et sectorielles et fournir des milieux d'apprentissage qui favoriseront les types de savoirs, de compétences et de perspectives nécessaires au XXI^e siècle. En s'inspirant des leçons des versions actuelles et passées des programmes de formation des trois organismes subventionnaires, s'assurer que tous les champs bénéficient de cette approche de la recherche et de la formation à la recherche.
- **Créer des concours pour les programmes de formation en recherche multisectorielle, interdisciplinaire ou axée sur les « grands défis ».** Par exemple, imaginons qu'une université (ou un groupe d'universités) crée un programme sur l'accès à l'eau qui pourrait inclure des chercheurs en formation en droit, en études environnementales, en génie, en microbiologie et en sociologie; y compris des universitaires autochtones, des ONG, le gouvernement et le secteur privé.

Autre

- **Offrir du financement (par petites enveloppes) à l'intention des chercheurs en formation destiné à leur perfectionnement professionnel, à leur rayonnement international, à la diffusion de leur savoir ou à leur conduite de recherches indépendantes.** L'émancipation des chercheurs en formation, y compris sur le plan des connaissances et de la pensée, est freinée par le manque de financement de projets qui y concourent. Nous savons, par exemple, que de nombreux chercheurs en formation aspirent à faire de la recherche ou à utiliser leur savoir à l'extérieur de l'université, mais qu'il leur est parfois difficile de le faire si leur ambition déborde du cadre étroit des champs de recherche ou du financement de leur directeur de thèse ou superviseur. L'octroi de petites enveloppes (p. ex. jusqu'à 10 000 \$) faciliterait ces activités, en plus de les légitimer dans leur importance. Les possibilités de perfectionnement professionnel pourraient comprendre des programmes officiels (et souvent coûteux) dans des domaines comme la commercialisation, la réalisation de films ou l'élaboration de politiques. La diffusion de leur savoir peut comprendre des activités telles que la création de sites Web ou d'autres supports de communication, la collaboration avec des parties prenantes à l'élaboration d'une politique donnée ou la validation de résultats par divers moyens, notamment l'engagement avec des parties prenantes.
- **Subventionner l'innovation en formation.** Pour de nombreuses raisons, il peut s'avérer difficile de renouveler les approches de la formation à la recherche, et des obstacles à l'expérimentation se dressent parfois. Pourtant, c'est précisément le moment d'encourager les universités à faire ce pas. Un programme de subventions à l'innovation inciterait les universités à mettre à l'essai des approches en matière de formation taillées sur mesure pour le XXI^e siècle. Comme plusieurs programmes aux États-Unis (ex. NSF Innovations in Graduate Education, qui finance des projets portant sur des approches potentiellement transformatrices en matière d'études supérieures), le programme exigerait des candidats retenus qu'ils partagent leur modèle et le conçoivent de manière à ce qu'il soit évolutif et évaluable. L'innovation, la créativité et le courage de promouvoir



Canadian Association
for Graduate Studies

Association canadienne
pour les études supérieures

1^{er} août 2018

l'autonomie de la prochaine génération de chercheurs sont plus que jamais nécessaires, et le gouvernement du Canada, par l'entremise des trois organismes subventionnaires, peut jouer un rôle crucial en appuyant le mouvement en ce sens.